



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NAN

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

teur de la *Trappe*, 2 vol. in-12. Cette Vie, revue par le célèbre Bossuet, n'a point été publiée telle que D. le Nain l'avoit faite, & qu'elle est sortie des mains du prélat reviseur. On y a inséré des traits satyriques fort éloignés du caractère de l'auteur. V. *Relation de la vie & de la mort de plusieurs Religieux de la Trappe*, 6 vol. in-12 : ouvrage plein de touchans exemples, & dont les détails ont néanmoins prêté à la critique : quelques personnes y ont cru voir des excès d'austérité, & une espèce de dérogação à la loi, qui prescrit la conservation de soi-même. C'est sans doute ce qui a fait apporter quelques adoucissements à la rigueur de la réforme, telle qu'elle étoit dans les premières années. VI. Deux petits Traités, l'un de l'état du Monde après le Jugement dernier ; & l'autre, sur le scandale qui peut arriver même dans les Monasteres les mieux réglés, &c. VII. *Elévation à Dieu pour se préparer à la mort* : elle inspire cette piété tendre & pathétique, que le bel-esprit ne sauroit contrefaire.

NAIRON, (Fausse) savant Maronite & professeur en langue syriaque au college de la Sapience à Rome, né au Mont-Liban, neveu d'Abraham Echellensis par sa mere, mort à Rome presque octogénaire, l'an 1711, est auteur de deux ouvrages intitulés, l'un *Euoplia fidei catholicæ ex Syrorum monumentis adversus ævi nostri novatores*, 1694 ; l'autre : *Dissertatio de origine, nomine ac religione Maronitarum*, Rome, 1679. Il s'efforce dans ces deux

ouvrages de prouver que les Maronites ont conservé la foi depuis le tems des Apôtres, & que leur nom ne vient pas de Jean Maron, monothélite, mort en 707, mais de S. Maron, célèbre anachorete, qui vivoit à la fin du 4<sup>e</sup>. siècle. Ses raisons n'ont pas paru péremptoires à tous les savans, mais elles font honneur à son érudition, & sont appuyées d'une réflexion très-simple, mais solide, savoir que si le nom de Maronites étoit un nom de secte, ces peuples l'eussent quitté au moment qu'ils sont revenus à la vérité, & qu'ils se sont attachés à l'Eglise Romaine, à laquelle ils sont fermement unis, au moins depuis 1182. Voyez MARON.

NANCEL, (Nicolas de) ainsi nommé du village de Nancel, lieu de sa naissance, entre Noyon & Soissons, professa les humanités dans l'université de Douay. Appelé à Paris par ses amis, il fut professeur au college de Presle, où il avoit déjà enseigné, & se fit recevoir docteur en médecine. Cette science avoit des charmes infinis pour lui. Il alla la pratiquer à Soissons, puis à Tours, où il trouva un établissement avantageux. Enfin il devint médecin de l'abbaye de Fontevrault en 1587, & y mourut en 1610, à 71 ans, avec la réputation d'un homme savant, mais bizarre. On a de lui : *Stichologia Græca Latinaque, informanda & reformanda*, in-8° : ouvrage où il veut allier la poésie françoise aux regles de la poésie grecque & de la poésie latine. Ce projet singulier, dont il n'étoit pas



l'auteur (voyez MOUSSET), couvrit de ridicule son apologiste. II. *Petri Ramii Vita*, in-8°. Il y a des faits curieux & des anecdotes recherchées; mais Ramus y est peint un peu trop en beau. III. *De Deo; De immortalitate Animæ, contra Galenum; De sede Animæ in corpore*, in-8°. Il a aussi donné ces trois Traités en françois. IV. *Discours de la Peste*, in-8°. V. *Declamationes*, in-8°. Ce sont des Harangues qu'il avoit prononcées durant sa régence.

NANGIS, voyez GUILLAUME de Nangis.

NANI, (Jean-Baptiste) naquit en 1616. Son pere, procureur de S. Marc, & ambassadeur de Venise à Rome, l'éleva avec soin, & le forma de bonne heure aux affaires. Urbain VIII, juste appréciateur du mérite, annonça celui du jeune Nani. Il fut admis dans le college des sénateurs en 1641; & fut nommé, peu de tems après, ambassadeur en France, où il se signala par la souplesse de son esprit. Il obtint des secours considérables pour la guerre de Candie contre le Turc; devint, à son retour à Venise, surintendant des affaires de la guerre & des finances; fut ambassadeur à la cour de l'Empire en 1654, & rendit à sa république tous les services qu'elle pouvoit attendre d'un citoyen aussi zélé qu'intelligent. Il repassa en France en 1660, demanda de nouveaux secours pour Candie, & obtint, à son retour dans sa patrie, la charge de procureur de S. Marc. Il mourut en 1678, à 63 ans, honoré des

regrets de ses compatriotes. Le sénat l'avoit chargé d'écrire l'Histoire de la république. Il s'en acquitta à la satisfaction des Vénitiens; mais il fut moins applaudi par les étrangers. Ils n'y virent pas assez de fidélité dans les faits, de pureté dans la diction, & de simplicité dans le style: son récit est embarrassé par de trop fréquentes parenthèses. Cette Histoire, qui s'étend depuis l'an 1613 jusqu'en 1671, fut imprimée à Venise en 1662-1679, 2 vol. in-4°, belle édition. Nous avons une assez foible traduction françoise du premier vol., par l'abbé Tallemant, Cologne, 1682, 4 vol. in-12. La seconde partie a été traduite par Maschari, Amsterdam, 1702, 2 vol. in-12.

NANNI, (Pierre) *Nannius*, né à Alcmæer en 1500, enseigna les humanités à Louvain avec réputation pendant 18 ans, & obtint ensuite un canonicat d'Arras, qu'il garda jusqu'à sa mort, arrivée en 1557, à 57 ans. Ses ouvrages sont: I. *Des Harangues*. II. *Des Notes* sur quelques auteurs classiques, & sur des Traités de quelques Peres. III. *Miscellaneorum Decas*, Louvain, 1548, in-12, & dans le *Thesaurus criticus* de Gruter. C'est un ouvrage de critique, où il montre des fautes qui se trouvent dans les éditions de plusieurs anciens, & où il tâche d'expliquer les passages obscurs. IV. *Cinq Dialogues des Héroïnes*, 1541, in-4°: ouvrage qui passe pour son chef-d'œuvre. Il fut traduit en françois, 1550, in-8°. V. *Des Traductions latines* d'une partie de *Démosthenes*.



d'Eschyne, de Synesius, d'Apollonius, de Plutarque, de S. Basile, de S. Chrysostome, d'Athenagore, & de presque tous les ouvrages de S. Athanasie. Cette dernière version est infidelle. VI. Une Traduction de 15 Psaumes en beaux vers latins dans les *Psalmi XL versibus expressi* de Jacques Latomus, Louvain, 1558. L'auteur a su allier les graces de la poésie, à la simplicité majestueuse du texte sacré. VII. *In Cantica Canticorum Paraphrases & Scholia*, Louvain, 1554, in-4°. L'auteur a réuni dans sa Paraphrase le sens littéral & allégorique; c'est un des meilleurs commentaires qu'on ait sur le Cantique des Cantiques. Il peut être mis à côté de celui de M. Bossuet (voyez SALOMON). Nanni, critique habile, bon grammairien, poète estimable, n'étoit qu'un orateur médiocre. Ses ouvrages décelent un homme qui étoit versé dans toutes les sciences. Ils lui firent une réputation très-étendue. L'Italie voulut l'enlever aux Pays-Bas; mais il sacrifia toutes les espérances de fortune à l'amour de la patrie. Son caractère étoit modéré, ses mœurs douces & son esprit agréable.

NANNI ou NANNINI, voy. REMIGIO.

NANNI, voyez ANNIUS de Viterbe.

NANQUIER, (Simon) dit le Coq, avoit du goût pour la poésie latine, & le génie qu'il faut pour y réussir, comme on voit par deux poèmes que nous avons de lui. Le 1er., qui est en vers élégiaques, a pour titre : *De lubrico temporis cur-*

*riculo, deque hominis miseria*; plein de bonnes moralités & d'une bonne philosophie. Le 2e. Poème est en vers héroïques, & en forme d'Eglogue, Paris, 1605, in-8°. Il roule sur la mort de Charles VIII, roi de France. On a encore de Nanquier quelques Epigrammes, imprimées avec ses autres Poésies, in-4°, sans date, au commencement du 16e. siècle: ce poète vivoit à la fin du 15e.

NANTEUIL, voy. SCHOMBERG.

NANTEUIL, (Robert) graveur, naquit à Rheims en 1630, d'un pauvre marchand, qui lui donna toute l'éducation possible. Le goût qu'il avoit pour le dessin se manifesta de bonne heure. Il en faisoit son amusement, & se trouva en état de dessiner & de graver lui-même la these qu'il soutint en philosophie. Nanteuil s'appliqua aussi au pastel, mais sans abandonner la gravure, qui étoit son talent principal. Louis XIV lui donna la place de dessinateur & de graveur de son cabinet, avec une pension de mille livres. Ce maître n'a gravé que des Portraits, mais avec une précision & une pureté de burin, qu'on ne peut trop admirer. Son recueil, qui est très-considérable, prouve son extrême facilité. Il amassa plus de 50,000 écus, qu'il dépensa comme il les avoit amassés. Il mourut à Paris en 1678, à 48 ans.

NANTIGNI, (Louis Chafot de) né l'an 1690 à Saulx-le-Duc en Bourgogne, vint de bonne heure à Paris, où il fut chargé successivement de l'éducation de quelques jeunes



seigneurs. Dans ses momens libres il s'appliqua à l'étude de l'histoire, pour laquelle il avoit un goût particulier. Il mit au jour, depuis 1736, 4 vol. in-4°, sous le titre de *Généalogies historiques des Rois, des Empereurs & de toutes les Maisons souveraines*. Cet ouvrage, le meilleur de ceux qui sont sortis de sa plume, devoit avoir une suite assez considérable, & il en a laissé une partie en manuscrit. Nous avons encore de lui : I. *Les Tablettes géographiques*, in-12, Paris, 1725. II. *Tablettes historiques, généalogiques & chronologiques*, 9 vol. in-24, Paris, 1748, & années suivantes. III. *Tablettes de Thémis*, in-24, 2 parties, Paris, 1755. Il a fourni beaucoup d'articles généalogiques, pour le Supplément de Moréri de 1749. Il étoit devenu aveugle sur la fin de l'année 1752, & mourut en 1755.

**NANTILDE**, reine de France, épousa le roi Dagobert I en 632, & gouverna le royaume avec habileté pendant la minorité de Clovis II, son fils. Elle mourut en 641, avec la réputation d'une princesse également politique & vertueuse.

**NAOGEORGE**, (Thomas) théologien de la religion prétendue-réformée, né à Straubingue dans la Bavière, en 1511, s'appelloit *Kirchmayer*; mais il habilla son nom à la grecque, selon la coutume pédantesque de ce tems-là. Il se rendit célèbre dans son parti, par des vers satyriques contre l'Eglise Catholique. Le plus fameux de ces *Poèmes* est celui qui a pour titre : *Regnum Pa-*

*pisticum*, imprimé en 1553 & 1559, in-8°, sans nom de ville ni d'imprimeur; il n'est pas commun. On a encore de lui : I. *Pamachus, Tragædia*, 1538, in-8°. II. *Incendia, sive Pyrolynices, Tragædia*, 1538, in-8°. III. *Agricultura sacra*, 1551, in-8°. IV. *Hieremias, Tragædia*, 1551, in-8°. V. *Mercator, Tragædia*, 1560, in-8°. Il y a deux éditions de la traduction française du *Marchand converti*, 1558, in-8°, & 1561, in-12. Il y en a une 3e. de 1591, in-12, où se trouve la comédie de *Pape malade*, de *Beze*. VI. Un *Commentaire sur les Epîtres de S. Jean*; & quelques autres ouvrages, dans lesquels il y a plus de fanatisme que de goût & de raison. Cet homme emporté mourut en 1578.

**NARCISSE**, fils de Cephise & de Liriopie, étoit si beau, que toutes les Nymphes l'aimoient; mais il n'en écouta aucune. Echo ne pouvant le toucher, en sécha de douleur. Tiréfius prédit aux parens de ce jeune-homme, qu'il vivroit tant qu'il ne se verroit pas. Revenant un jour de la chasse, il se regarda dans une fontaine, & devint si épris de lui-même qu'il sécha de langueur, & fut métamorphosé en une fleur qu'on appelle *Narcisse*.

**NARCISSE**, (S.) passoit depuis long-tems pour un des plus vertueux prêtres du clergé de Jérusalem, lorsque l'évêque étant venu à mourir, il fut choisi pour lui succéder: il avoit alors 80 ans; mais son grand âge ne l'empêcha pas de faire toutes les fonctions d'un bon pasteur. Un jour l'huile de l'église manquant, il fit